



SANTÉ
60% de la population exposée

Les particules fines constituent la préoccupation principale en ce qui concerne l'air en Valais. **PAGE 15**

POP Les quatre frères grisons cartonnent avec leur premier album «Up In The Sky». Jusqu'à décrocher trois nominations aux prochains Swiss Music Awards.

77 Bombay Street au 7^e ciel

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

77 Bombay Street... C'est le numéro et la rue d'Adelaide en Australie où la famille grisonne Buchli – riche de neuf membres – a vécu quelques temps. De retour en Suisse, les quatre frères Matt, Joe, Esra et Simri-Ramon Buchli ont fondé leur groupe en 2007. Et depuis, leur folk rock à l'énergie communicative a littéralement conquis la Suisse. Des dates par centaines, un premier album certifié platine, des ouvertures prometteuses sur l'étranger... Tout sourit au quatuor. Le 2 mars prochain, ils concourront dans trois catégories (Best Album Pop Rock National, Best Breaking Act National, Best Hit National) à l'occasion des Swiss Music Awards 2012. Une véritable consécration. Interview de Matt, chanteur/guitariste et aîné de la fratrie.



Un look à la Beatles pour un folkrock enlevé à l'énergie communicative. Une fraîcheur qui a ouvert la voie du succès aux quatre frères. SVEN FISCHER

La musique a-t-elle toujours été très présente dans votre environnement familial?

Oh oui! Notre mère chantait dans un chœur. Elle faisait du jodel... Quand nous étions très petits, ma sœur et moi allions chanter avec elle dans les homes pour personnes âgées, dans les hôpitaux ou même dans la rue. Nous avons continué... L'avantage, en jouant entre frères, c'est que nous nous connaissons par cœur et que nous savons comment les autres vont réagir lorsque des problèmes se posent. Et je crois que nous avons tous les quatre la même vision de la musique, ce qui est très important au sein d'un groupe.

«**Nous avons tous les quatre la même vision de la musique. C'est très important.**» **MATT BUCHLI** CHANT, GUITARE

Qu'ont pensé vos parents lorsque vous vous êtes lancés dans l'aventure?

Ils étaient très contents pour nous, mais aussi un peu inquiets. Ils auraient préféré que nous achevions nos études ou que nous nous forgions une expérience professionnelle autre que

la musique. Mais ils nous soutiennent totalement aujourd'hui et sont heureux de voir que nous nous en sortons bien.

Vous avez donc tout laissé tomber pour la musique?

Oui. En 2009, nous voulions passer au niveau supérieur et

faire les choses sérieusement. Le groupe prenait de plus en plus de place dans nos vies. Nous avions entre 50 et 60 concerts par an. Nous jouions tous les week-ends ou presque. Il devenait difficile de concilier la musique et les jobs que nous avions. Nous avons donc décidé de nous consacrer entièrement à notre passion.

Votre premier album a rencontré un succès énorme. Est-ce que ça donne le vertige?

Non. Nous avons tous les pieds bien sur terre. Même avec un succès aussi soudain et intense, on réalise que le plus important

dans la vie, c'est d'avoir autour de nous des gens qui nous aiment et nous soutiennent, nos amis et notre famille. Nous n'avons aucune raison de changer de personnalité ou d'image ou notre musique. Parfois, des gens dans notre entourage essaient de nous pousser dans une direction ou une autre. Je crois qu'il est essentiel de faire les choses comme on les ressent

Vous êtes nominés trois fois aux Swiss Music Awards 2012. Comment le vivez-vous?

Très bien! Nous y étions déjà l'année passée, mais personne

ne nous connaissait et personne ne voulait nous photographier... (rires). Cette année, la situation sera très différente. Ça sera intéressant. Mais nous ne serons pas déçus de ne pas remporter de prix car la concurrence est rude...

Dans quelques jours, vous entamez une tournée allemande. La prochaine étape pour vous, c'est le niveau international?

Oui, c'est l'objectif. Cette année, nous allons avoir beaucoup de concerts en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, en Italie... Jouer à l'étranger, partir en bus sur les routes... ça a toujours été notre rêve.

Avez-vous déjà commencé à travailler sur votre deuxième album?

Oui, nous devons avoir une bonne centaine d'idées de chansons à trier... (rires). Mais nous sommes encore en train de chercher quelle sera la direction dans laquelle ira notre deuxième album. Il est important pour nous de ne pas rester figés dans un genre. ○

INFO

«Up In The Sky», Gadjet, 2012.
www.77bombaystreet.com
En showcase ce soir à Rouge City, Lausanne en avant-première des Swiss Music Awards. www.rougecity.ch



Retrouvez notre vidéo sur ce sujet

iPad Le Nouvelliste + Epaper

MONTHEY Charlotte Parfois, Alice et LiA ce vendredi soir au Pont Rouge.

Honneur à la chanson en français

Nouveau concept du côté du Pont Rouge de Monthey. A force d'entendre dire: «Il est super ce groupe, mais pourquoi il chante pas en français», la programmation a décidé d'organiser les soirées «Do you speak french?», dédiées à la chanson en français tous styles confondus. Des artistes de toute la francophonie défileront ainsi sur les planches du club, prouvant qu'on peut faire rocker, swinguer ou planer la langue de Molière. Ce vendredi soir, Charlotte Parfois, Alice et LiA auront la tâche d'essayer les plâtres du concept.

En ouverture, le public pourra découvrir LiA, projet de Félicien Donzé, chanteur du groupe jurassien Ska Nerfs. Après avoir écumé les scènes de Suisse et



Charlotte Parfois, derrière les masques, présentera ce vendredi soir un nouveau musicien au public. NATHALIE MORISOD

d'ailleurs avec sa formation thèse solo pleine de poésie et d'origine, il s'offre une paren-

thèse solo pleine de poésie et d'origine, il s'offre une paren-

Puis viendra le tour d'Alice, groupe qui se taille un joli succès dans le paysage romand avec son premier album «Virgule». Du swing très finement ciselé, porté par la voix souveraine d'Alice Richtarch. Enfin, ce sera Charlotte Parfois qui signera son retour aux affaires après la parenthèse Charlotte Peut-être. Le groupe, qui prend un malin plaisir à désacraliser la chanson française et à la chahuter aux sons d'un rock à la savante débraille, présentera à ses ouailles sa nouvelle formule. Un nouveau moment musical férocement tendre en perspective... ○ JFA

Ce vendredi au Pont Rouge Concerts dès 20 h 30. www.pontrouge.ch

SION - LA FERME - ASILE

Elina Duni revient

Elle avait fait salle comble il y a quatre ans à la Ferme-Asile de Sion. Elle revient ce samedi 25 février pour envoûter le public séduits avec son jazz balkanique à couper le souffle.

La chanteuse remporte tous les suffrages en chantant la note bleue en albanais ou en plongeant la musique folklorique de son pays dans les atmosphères brumeuses du jazz américain. En effet, la connaissance des recoins du jazz vocal entre en communion, mais une communion sensuellement vibrante, avec un amour non négociable des traditions musicales séculaires de son Albanie natale. Un dépassement de tous les instants dont on ressort le cœur au bord des lèvres. ○ JFA



Elina Duni, un art consommé du dépassement. ANDRIN WINTELER

INFO

Ce samedi soir à la Ferme-Asile de Sion. Portes 20 h 30. Plus de renseignements: www.ferme-asile.ch www.elinaduni.com